

A Gaza, la propagande djihadiste par le martyre en islam bat son plein

écrit par Jacques Lenormand | 8 octobre 2023





Il existe de nombreux Salam Abdelsalam et sa belle gueule de martyr de l'islam...

La propagande djihadiste par le martyr en islam

Samedi soir 7 octobre 2023 et déjà plus de 200 « martyrs » revendiqués par le Hamas à Gaza. Au cours des jours qui viennent, les ripostes israéliennes aux attaques surprises depuis Gaza vont multiplier ce nombre, et le Hamas sera fier d'afficher les nouveaux scores au bénéfice de l'islam. Les jeunes Gazaouis qui se sont introduits par parapentes et delta planes sur le territoire israélien et qui se sont disséminés, armés, dans une quinzaine de villages israéliens où ils tiennent en otages des civils, savent qu'ils n'ont aucune chance de s'en sortir vivants et de revoir Gaza. Dopés au coran, ils se savent martyrs et là est leur but.

L'islam a très rapidement intégré le concept de "martyr" (du mot grec signifiant "témoin") que les premiers chrétiens, persécutés par les Romains, avaient utilisé pour désigner ceux d'entre eux mis à mort pour avoir préféré leur foi religieuse au polythéisme et à la « divinité » de

l'empereur romain. A l'époque de l'écriture du coran, aux 8 et 9 èmes siècles, les chrétiens n'étaient plus persécutés puisque le christianisme était devenu la religion officielle de l'empire romain d'Occident et d'Orient (l'empire byzantin), mais la vénération des saints martyrs des origines, durant les 4 premiers siècles, faisait partie du culte et constituait un des socles du christianisme. Les martyrs étaient des modèles de foi, de ténacité, de résistance, de caractères indomptables, à imiter.

Au royaume de Himyar, qui fut dirigé par le roi chrétien Abraha jusque 565, 10 ans avant la naissance de Mahomet (si la date que nous indique le coran est fiable, ce qui n'est pas évident !), les martyrologes juifs et chrétiens étaient connus de tous les Bédouins qui, de fait, étaient plus ou moins frottés de judaïsme et de christianisme. Près de deux siècles plus tard, à l'époque de l'écriture du coran, ces connaissances de la Bible, des Evangiles et des origines du christianisme marquées par de nombreux martyres n'avaient pas été oubliées par les rédacteurs des textes fondateurs de l'islam, au point que le coran y fait référence à presque toutes ses pages. **L'idée que les guerriers de l'islam soient récompensés après leur mort en opération de razzias, de conquêtes, les armes à la main, fut largement utilisée pour stimuler le fanatisme des guerriers de l'islam.** C'était en complète contradiction avec le message évangélique (pacifique, pardonnant, refusant la violence et la vengeance, faisant de tout martyr un être doux et sans défense) et avec la réalité que vécurent les martyrs chrétiens n'étant pas en guerre ni offensive ni défensive, mais les rédacteurs du coran triaient en conservant ce qui convenait à l'idéologie islamique et en oubliant ce qui ne convenait pas à la passion islamique pour la guerre offensive alors en pleine expansion.

En islam, est martyr celui qui meurt en combattant les mécréants. Mais, et la foi intervient là, le martyr ne meurt

pas en réalité, même si son corps reste sans vie. Il reste vivant ; le martyr ne meurt jamais. Deux sourates l'affirment :

« Ne dites pas que ceux qui sont tués dans la voie de Dieu sont morts. Non, ils sont vivants ; mais vous ne le comprenez pas » (Coran II. 149)

Et ce verset de la sourate de la Génisse qui se répète dans la sourate Al-Ahram : *« Ne crois surtout pas que ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu sont morts. Ils sont vivants. Ils sont pourvus de biens auprès de leur seigneur. Ils sont heureux de la grâce que Dieu leur a accordée. Ils se réjouissent parce qu'ils savent que ceux qui viendront après eux et qui ne les ont pas encore rejoints n'éprouveront plus aucune crainte et qu'ils ne seront pas affligés ».*

L'imam al-shafi'î désigne le martyr comme : *« celui qui est tué en combattant des mécréants et n'ayant comme motif que celui-là ».* Il ajoute que *le martyr est celui qui meurt pendant une bataille contre les mécréants.*

L'état d'esprit des jeunes Gazaouis à l'attaque en ce 7 octobre 2023.

La quasi-totalité des Gazaouis engagés dans le Hamas et ayant participé à l'attaque contre Israël voient dans la mort au combat le sommet des aspirations du croyant et la meilleure façon de quitter la vie. Il est dit souvent que le meilleur martyr est celui qui combat et meurt au premier rang. De ce fait, le martyr devient le moyen le plus efficace pour accéder au rang de modèle, de singularité qui sera l'honneur de sa famille, de son quartier. Son nom sera proclamé et servira de référence. Gaza (2 millions d'habitants) vit avec cette pression religieuse d'avoir à subir une épreuve durant cette vie terrestre de façon à bénéficier de la vraie vie qui se déroulera dans le Paradis

d'Allah après la mort, si possible en martyr.

Aujourd'hui, on emploie souvent en synonymes de la notion de martyr, les mots de kamikaze, bombe humaine, suicide bombers, de volontaire de la mort ou en arabe ''shahid'', (shahida au féminin) ou tout simplement ''terroriste'' (en omettant de préciser : islamiste, musulman).

L'emploi de ces mots n'est pas neutre et correspond autant à des univers de représentations culturelles et linguistiques qu'à des choix politiques.

Le Hamas s'empresse donc, dans sa propagande politique, de ne pas comptabiliser des ''morts'' mais des ''martyrs'', mot religieux précis qui fait directement et explicitement référence au coran, à l'islam, à Dieu, au lien religieux qui soude les Palestiniens musulmans et tous les musulmans et leur rappelle leur devoir d' « éliminer les juifs, les chrétiens, les non-musulman ». **L'attaque est donc justifiée, elle fait partie des actions justes et saintes, elle est faite au nom d'Allah.** Elle ne peut être critiquée que par des mécréants dans leur islamophobie congénitale. C'est aussi une incitation à davantage s'impliquer dans cette lutte contre les »ennemis « de l'islam. Ceux qui s'opposent à l'extension de l'islam.

Tant que les Palestiniens seront musulmans, se réfèreront au coran et aux exemples des ''pieux ancêtres'', auront le goût de la mort en martyrs et le culte des martyrs, ils cultiveront le devoir d' « éliminer les juifs, les chrétiens et les non-musulmans ». Ils transmettront le racisme et l'antisémitisme constitutifs de l'islam et inscrits dans ses textes fondateurs. Aucune politique de paix entre Israéliens et Palestiniens n'aboutira jamais : ce serait, pour les musulmans, nier les ordres coraniques et apostasier. **Tant qu'il y aura l'islam, il y aura la guerre.**

Autant le savoir, aussi bien en Israël qu'en France, au lieu

de faire comme si l'islam était soluble dans notre façon de concevoir la vie, la société et la civilisation !